

Performance record en 2019 portée par le succès de la stratégie du Groupe : C.A. de 27,2 milliards d'euros, en croissance publiée de +6 % ; EBITA ajusté, résultat net et cash-flow libre à des niveaux records

- **Hausse organique du chiffre d'affaires de +4,2% en 2019, toutes les activités et régions en croissance**
- **EBITA ajusté de 4,2 milliards d'euros en 2019, soit une marge de 15,6 %, en amélioration organique de +9% et de 70 pts de base**
- **Résultat net ajusté de 2,9 milliards d'euros, soit +14 % ; résultat net à 2,4 milliards d'euros, en hausse de +3,4 %**
- **Cash-flow libre à 3,5 milliards d'euros, en hausse de +65 % ; retour sur capitaux employés à 12,5 %, soit +70 points de base**
- **Dividende proposé¹ de 2,55 euros par action, en hausse de +8,5 %**
- **Optimisation du portefeuille en bonne voie : 0,6 milliard d'euros de C.A. traité**
- **Objectifs 2020² : croissance organique du chiffre d'affaires comprise entre +1 % et +3 % ; marge d'EBITA³ ajusté entre +16,0 % et +16,3 % ; ambition réitérée en ce qui concerne la marge pour 2021**

Rueil-Malmaison (France), le 20 février 2020 – Schneider Electric publie aujourd'hui son chiffre d'affaires du quatrième trimestre et ses résultats annuels pour la période clôturée au 31 décembre 2019.

Chiffres clés (en millions d'euros)	2018	2019	Variation	Variation organique
Chiffre d'affaires	25 720	27 158	+5,6 %	+4,2 %
EBITA ajusté <i>(Taux de marge en % du CA)</i>	3 874 15,1 %	4 238 15,6 %	+9,4 % +50 bps	+8,7 % +70 bps
Résultat net (part du Groupe)	2 334	2 413	+3,4 %	
Cash-flow libre	2 102	3 476	+65,4 %⁴	
Bénéfice net ajusté par action	4,64	5,32	+14,7%	+13,3%

1. Soumis à l'approbation des actionnaires le 23 avril 2020

2. A ce stade, l'impact potentiel du coronavirus sur le chiffre d'affaires est estimé à environ 300 millions d'euros au T1 principalement en Chine et le Groupe anticipe qu'il sera presque entièrement compensé en 2020, essentiellement sur le deuxième semestre

3. Hors effet de change, après impact des cessions

4. Cash-flow libre de 3,2 milliards d'euros, en hausse de +52,3% hors impact de l'IFRS 16 (274 millions d'euros)

Jean-Pascal Tricoire, Président-Directeur général, commente :

« 2019 a été une année de records en matière de chiffre d'affaires, de marge, d'EBITA ajusté, et une étape majeure pour notre cash-flow libre qui s'élève à 3,5 milliards d'euros. Nous réalisons un solide quatrième trimestre sur des bases de comparaison 2018 élevées. Nous avons accéléré l'exécution opérationnelle de notre stratégie pour être le partenaire de nos clients dans les solutions digitales pour plus de développement durable et d'efficacité. Nos deux activités synergétiques ainsi que toutes nos régions sont en croissance. Nous poursuivons le déploiement de nos priorités stratégiques centrées sur plus de produits, plus de services, plus de logiciels et de meilleurs systèmes, permettant de développer des solutions digitales complètes dans les domaines de l'énergie et des automatismes.

Notre activité Gestion de l'énergie est en forte croissance organique à plus de 5%, largement supérieure au marché. Les Automatismes industriels sont en croissance, la bonne performance des procédés industriels continus et hybrides ainsi qu'AVEVA compensent le ralentissement des industries manufacturières (« discrete »). Les offres transverses « Digital et Services » représentent dorénavant environ 25% de notre chiffre d'affaires, avec une croissance supérieure à celle du Groupe, permettant à la fois de dégager des revenus récurrents et de bénéficier d'une relation client approfondie. L'adoption d'EcoStruxure s'accélère, comme le montre la croissance de 50% des actifs sous gestion, et nos revenus récurrents liés au cloud sont en croissance à deux chiffres (« double-digit »).

Nous continuons à assurer une bonne productivité industrielle et concentrons nos efforts sur l'efficacité des coûts. Nous poursuivons l'optimisation de notre portefeuille de façon responsable. Nous avons cédé/déconsolidé 0,6 milliard d'euros d'actifs sur l'objectif de 1,5 à 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires à examiner au cours de la période 2019-2021.

Au cours des cinq dernières années, nous avons généré une croissance organique annuelle moyenne de notre EBITA ajusté de 6,4 %. Nous renouvelons notre engagement d'une croissance organique au travers du cycle économique comprise entre 3 % et 6 % en moyenne et une hausse de notre marge à moyen terme d'environ +200 points de base avec une progression qui se poursuit au-delà de 2021. Notre performance en 2019 nous met en bonne voie pour réaliser cette amélioration d'environ +200 points de base, grâce à l'optimisation de notre portefeuille, à l'amélioration organique de notre marge, des efforts accrus sur la productivité, et la réaffectation des ressources sur nos priorités en matière de R&D, du digital, des services et des ventes.

Nous restons déterminés à renforcer le Groupe sur ses activités clés et à l'acheminer progressivement vers plus de produits connectés, d'automatisation, de logiciels et de services. AVEVA poursuit avec succès son développement et nous avons annoncé la semaine dernière notre offre sur RIB Software, pour soutenir le développement de la numérisation pour la planification, le calcul des coûts et le suivi de la construction pour les Bâtiments et les centres de données.

Nous avons fortement valorisé l'investissement de nos actionnaires, avec un retour total sur investissement de 60% en 2019. En outre, nous continuons de générer un retour attractif pour nos actionnaires en proposant aujourd'hui un dividende de 2,55 euros par action, en hausse de +8,5 %, soit une 10e année consécutive de dividende progressif, et en renouvelant notre engagement concernant notre plan de rachat d'actions. »

I. CHIFFRE D'AFFAIRES DU T4 EN HAUSSE ORGANIQUE DE +3 %

Le chiffre d'affaires du quatrième trimestre 2019 s'élève à **7 310 millions d'euros**, soit une hausse organique de **+3,0 %** et une progression de +4,0 % en croissance publiée.

Le chiffre d'affaires par activité et par géographie se répartit comme suit :

En millions d'euros		T4 2019		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	1 722	3,4 %	5,5 %
	Europe de l'Ouest	1 457	1,8 %	1,8 %
	Asie-Pacifique	1 536	4,6 %	7,0 %
	Reste du Monde	954	3,5 %	3,3 %
	Total Gestion de l'énergie	5 669	3,3 %	4,6 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord	331	-4,7 %	-6,1 %
	Europe de l'Ouest	498	-1,6 %	-1,7 %
	Asie-Pacifique	500	3,8 %	6,1 %
	Reste du Monde	312	13,6 %	14,1 %
	Total Automatismes industriels	1 641	1,9 %	2,3 %
Groupe	Amérique du Nord	2 053	2,0 %	3,5 %
	Europe de l'Ouest	1 955	0,9 %	0,9 %
	Asie-Pacifique	2 036	4,4 %	6,8 %
	Reste du Monde	1 266	5,8 %	5,8 %
	Total Groupe	7 310	3,0 %	4,0 %

En millions d'euros		2019		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	6 581	8,2 %	12,7 %
	Europe de l'Ouest	5 200	2,9 %	2,8 %
	Asie-Pacifique	5 784	5,2 %	7,1 %
	Reste du Monde	3 282	3,3 %	1,9 %
	Total Gestion de l'énergie	20 847	5,2 %	6,8 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord	1 293	-3,9 % ⁵	-3,8 %
	Europe de l'Ouest	1 932	-0,9 %	0,0 %
	Asie-Pacifique	2 024	2,1 %	4,5 %
	Reste du Monde	1 062	8,2 %	7,6 %
	Total Automatismes industriels	6 311	0,8 %⁶	1,8 %
Groupe	Amérique du Nord	7 874	6,0 %	9,6 %
	Europe de l'Ouest	7 132	1,9 %	2,0 %
	Asie-Pacifique	7 808	4,4 %	6,4 %
	Reste du Monde	4 344	4,4 %	3,3 %
	Total Groupe	27 158	4,2 %	5,6 %

En 2019, à l'échelle du Groupe :

Les **Produits** connaissent une progression organique de +3 % marquée par une bonne croissance des offres à destination du marché résidentiel et des petits bâtiments, et le dynamisme constant du marché des bâtiments industriels et commerciaux grâce au vaste réseau de partenaires du Groupe. La croissance des Produits est limitée en raison de la faiblesse du secteur industriel, impactant les ventes des automatismes à destination des marchés des industries manufacturières (« *discrete* »), tant dans les technologies d'Automatismes industriels que de Gestion de l'énergie.

Les **Systemes** (projets et équipements) progressent de +5 % en organique. Ils affichent une croissance solide et régulière sur les segments de cycles moyen et long. L'offre de systèmes de l'activité Gestion de l'énergie enregistre un bon niveau de croissance sur les marchés finaux, notamment celui des centres de données, grâce à une offre complète combinant des solutions d'Énergie sécurisée à des systèmes de Moyenne et Basse tensions. En ce qui concerne l'activité Automatismes industriels, la croissance des ventes de systèmes est plus contrastée, marquée par une bonne demande de la part des offres « Process Automation » et par l'impact

5. Après ajustement de l'impact de l'offre de tableaux de contrôle aux États-Unis au premier trimestre, la croissance organique du C.A. d'Automatismes industriels en Amérique du Nord en 2019 est d'environ -2%

6. Après ajustement de l'impact de l'offre de tableaux de contrôle aux États-Unis au premier trimestre, la croissance organique du C.A. d'Automatismes industriels en 2019 est d'environ +1%

défavorable de la faiblesse du marché des industries manufacturières (« *discrete* »), notamment en ce qui concerne le segment des constructeurs de machines (« OEM »).

Les Services sont en croissance organique de +8 %. Le Groupe affiche une forte performance dans les services sur site dans toutes les régions grâce à des initiatives visant à accroître activement les niveaux de traçabilité et de maintenance de la base installée d'actifs critiques, ainsi qu'au recrutement de commerciaux. Avec son offre de services digitaux, le Groupe connaît un bon dynamisme de ses solutions conçues pour exploiter les données analytiques afin de répondre aux enjeux d'efficacité de ses clients, avec notamment une forte croissance des offres pour les réseaux intelligents. L'activité *Energy & Sustainability Services* (« ESS »), acteur central pour répondre aux enjeux et besoins en matière de développement durable des clients, réalise une forte performance (+9% organique) tout au long de l'année sur tous les segments. Le Groupe continue de développer et d'améliorer la couche « Advisor » de son architecture EcoStruxure pour le bénéfice de ses clients au travers l'ensemble du portefeuille d'offres, avec une performance notable des analytiques pour le marché du bâtiment. La croissance des Services se concrétise grâce aux services sur site et aux services digitaux qui réalisent une performance régulière trimestre après trimestre et sur tous les marchés.

Les Logiciels affichent une croissance organique à deux chiffres (« *double-digit* »), grâce à AVEVA qui réalise une forte performance portée par l'exécution du carnet de commandes et les ventes croisées de solutions combinées de son portefeuille auprès d'une clientèle élargie, tout en orientant son modèle économique pour générer plus de chiffre d'affaires par abonnement. La bonne adoption des technologies d'AVEVA auprès des utilisateurs entraîne une croissance des ventes croisées d'offres de Schneider Electric à destination du marché final des industries de procédés continus (« *Process* ») et hybride, et inversement. L'offre logicielle du Groupe pour les centres de données est en croissance à deux chiffres.

BONNE PERFORMANCE DE L'ACTIVITÉ GESTION DE L'ÉNERGIE, EN HAUSSE ORGANIQUE DE +3 % AU T4

Le Groupe maintient sa bonne performance en Gestion de l'énergie au quatrième trimestre, réalisant une hausse organique de +3,3 %, et une croissance dans toutes les régions.

Les principaux éléments par marché final sont les suivants :

- Les ventes à destination du marché résidentiel et des petits bâtiments, réalisées pour l'essentiel grâce au réseau de partenaires du Groupe, maintiennent une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») au quatrième trimestre et sur l'ensemble de l'exercice.
- Les offres du Groupe sur le marché des bâtiments industriels et commerciaux continuent de contribuer à la croissance du Groupe.
- La croissance des offres à destination des centres de données est forte en ce qui concerne les technologies de Gestion de l'énergie au quatrième trimestre, tant pour les infrastructures de très grande échelle que pour les plus petites installations.
- Le ralentissement des marchés industriels finaux se poursuit au quatrième trimestre, avec un impact négatif sur les ventes de technologies de Gestion de l'énergie sur les segments électro-intensifs.
- Les ventes de services sont en forte croissance de +8 % organique sur le trimestre.

- La filiale Delixi non consolidée poursuit sa bonne croissance, alignée à la performance de l'activité consolidée de Gestion de l'énergie en Chine.
- Le Groupe réalise une bonne performance à travers ses canaux de distribution et confirme ainsi la force de son modèle de partenaires qui lui permet de commercialiser ses produits par l'intermédiaire de distributeurs généralistes et spécialistes.

Principales tendances de l'activité Gestion de l'énergie par géographie :

En Amérique du Nord (30 % du C.A. au T4), l'activité Gestion de l'énergie enregistre une croissance organique de +3,4 % sur le trimestre. Comme attendu, cette progression représente un ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires par rapport au troisième trimestre en raison d'une base de comparaison élevée, mais demeure en croissance en ce qui concerne les marchés finaux. Les dynamiques de marché entre le Canada, les États-Unis et le Mexique sont contrastées. Aux États-Unis, les ventes de solutions de Gestion de l'énergie réalisent une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), avec des points forts comme la résilience du marché résidentiel, la bonne croissance du segment des centres de données et la forte croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») liée à la récente acquisition d'ASCO, tandis qu'un ralentissement de la demande de la part des utilisateurs finaux industriels impacte la croissance des ventes croisées en Gestion de l'énergie. Le Mexique reste un marché difficile. Le Canada rebondit et réalise une croissance forte au cours du trimestre du fait d'un faible niveau de comparaison. En ce qui concerne les marchés finaux, le marché des bâtiments reste positif, avec une demande constante en faveur des offres du Groupe sur tout le cycle. Le marché résidentiel se montre vigoureux là où le déploiement de la réglementation sur l'adoption des disjoncteurs double fonction aux États-Unis se poursuit, augmentant la demande pour les technologies du Groupe. Le marché des bâtiments industriels et commerciaux est également en hausse sur certains segments. Les ventes sur le segment des centres de données restent fortes, avec une bonne évolution en ce qui concerne les infrastructures de très grande échelle comme les plus petites installations adoptant les multiples technologies du portefeuille du Groupe. Le Groupe continue d'identifier des opportunités sur le marché final des infrastructures, avec une demande en faveur des technologies digitales visant à réaliser des gains d'efficacité. Le ralentissement des marchés industriels finaux se poursuit au quatrième trimestre, marqué par une baisse de la demande de technologies de Gestion de l'énergie de la part des secteurs industriels grands consommateurs d'énergie. Les Services réalisent une forte progression sur le trimestre : les offres ESS du Groupe enregistrent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que les services sur site affichent une bonne croissance.

En Europe de l'Ouest (26 % du C.A. au T4), les ventes de l'activité Gestion de l'Énergie sont en croissance organique de +1,8 %. La performance enregistrée sur l'ensemble des pays s'explique par une combinaison de facteurs dans les centres de données et sur le marché résidentiel et des bâtiments commerciaux. Le Groupe a remporté plusieurs projets d'envergure dans le domaine des énergies renouvelables au cours du trimestre, et lance de nouveaux produits à destination des bâtiments commerciaux, ce qui porte les résultats en croissance du Royaume-Uni malgré quelques incertitudes en ce qui concerne le Brexit, avec une bonne dynamique dans les secteurs des biotechnologies et de l'agro-alimentaire. L'Espagne est en croissance, grâce à des résultats positifs obtenus sur les segments résidentiels et non résidentiels. La France progresse grâce aux bonnes performances des offres sur le marché Résidentiel ainsi que les services alors que les marchés finaux industriels rencontrent des difficultés. L'Allemagne est résiliente, bénéficiant d'une croissance sur le segment des centres de données et faisant face à la faiblesse des marchés résidentiel et non résidentiel ainsi qu'industriel. L'Italie réalise une bonne croissance de plusieurs de ses offres. Les pays scandinaves réussissent une bonne performance, notamment sur la demande de produits de Moyenne et Basse tensions.

En Asie-Pacifique (27 % du C.A. au T4), les ventes de l'activité Gestion de l'Énergie sont en croissance organique de +4,6 % dans la plupart des pays. La Chine enregistre une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), avec une forte performance sur le marché des bâtiments commerciaux et industriels dans un contexte macroéconomique en amélioration, caractérisé par des niveaux d'investissement soutenu dans les secteurs des infrastructures et des transports, moteurs de la demande de produits de Moyenne et de Basse tensions. Partant d'une base de comparaison plus standard, l'Inde renoue avec la croissance après le troisième trimestre, grâce à une demande visant principalement les offres de Moyenne et de Basse tensions. L'Indonésie et Singapour contribuent à la croissance générale des pays d'Asie du Sud-Est avec une bonne demande de la part du segment des centres de données. Le marché résidentiel australien continue de ralentir au quatrième trimestre.

Dans le Reste du Monde (17 % du C.A. au T4), l'activité Gestion de l'énergie affiche une solide performance tout au long du quatrième trimestre, avec une bonne croissance organique globale de +3,5 %, présentant toutefois des contrastes entre pays comme attendu. Le chiffre d'affaires en Amérique du Sud progresse fortement, notamment grâce à la forte demande de la part des marchés argentin et brésilien en faveur des offres de Moyenne et de Basse tensions. L'Europe centrale et orientale profite d'une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »). Les ventes dans l'ensemble de l'Afrique sont en forte croissance, en particulier en Égypte où la performance est portée par l'exécution de projets d'infrastructures et une forte activité commerciale des canaux de distribution. Les ventes stagnent au Moyen-Orient : les pays du Golfe sont impactés par des retards dans l'exécution de projets et un durcissement des conditions de crédit, tandis que la baisse de la demande des régies d'électricité en Arabie saoudite se poursuit au quatrième trimestre. Les ventes en CEI sont stables.

BONNE CROISSANCE DE L'ACTIVITÉ AUTOMATISMES INDUSTRIELS, EN HAUSSE ORGANIQUE DE +2 % AU T4

Le Groupe enregistre une croissance organique de +1,9 % de son activité Automatismes industriels au quatrième trimestre. L'activité tire profit de son portefeuille équilibré : le chiffre d'affaires provenant du marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides est bon, tandis que le chiffre d'affaires du marché des industries manufacturières (« *discrete* ») est quasi stable sur le trimestre, avec des contrastes selon les régions. Les ventes de logiciels progressent de façon modérée, sur une base de comparaison élevée, et AVEVA poursuit la transformation de son modèle d'affaires vers plus de souscription.

Les principaux éléments par marché final sont les suivants :

- Les ventes aux industries manufacturières (« *discrete* ») et constructeurs de machines (« *OEM* ») stagnent, l'Amérique du Nord et l'Europe sont en baisse, tandis que des poches de croissance persistent ailleurs comme en Chine et dans le Reste du Monde.
- Les ventes du Groupe sur le marché des industries de procédés continus et hybrides réalisent une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») au quatrième trimestre. Les commandes poursuivent leur croissance au quatrième trimestre sur des segments ciblés comme le pétrole et le gaz, ainsi que la distribution et le traitement de l'eau.
- Le Groupe poursuit avec succès sa stratégie commune d'accès au marché avec AVEVA.
- Les Services sont en croissance organique de +8% sur le trimestre.

Principales tendances de l'activité Automatismes industriels par géographie :

L'Amérique du Nord (20 % du C.A. au T4) est en baisse organique de -4,7 % sur le trimestre. La faiblesse du marché des industries manufacturières (« *discrete* ») perdure comme attendu, avec une baisse moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») de la croissance sur l'ensemble de la région. Les offres du Groupe à destination du marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides affichent des tendances contrastées sur le trimestre, la croissance des ventes de logiciels de Groupe étant impactée par une base de comparaison très élevée. En dehors des offres de logiciels les ventes progressent bien, avec une bonne demande enregistrée sur des segments ciblés comme le pétrole et le gaz, ainsi que la distribution et le traitement de l'eau. Les États-Unis sont en recul en raison d'une baisse continue de la demande des constructeurs de machines (« OEM »), d'une certaine faiblesse sur le marché des appareils de terrain et d'une base de comparaison élevé en ce qui concerne les logiciels. Après une période de fragilité persistante, le Mexique enregistre une croissance positive sur le trimestre grâce à une bonne exécution des projets sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, même si l'incertitude économique latente persiste.

En Europe de l'Ouest (30 % du C.A. au T4), l'activité Automatismes industriels est en baisse organique de -1,6 % sur le trimestre, en raison d'un ralentissement général d'activité sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »). Le Royaume-Uni est en croissance, porté par l'exécution de projets combinant logiciels et services. Dans un environnement industriel favorable, la France est quasi-stable. L'Allemagne affiche une performance négative, dans un contexte industriel tendu. La performance en Italie est négative, impactée par le ralentissement des exportations des constructeurs de machines (« OEM »). La demande est bonne sur des segments comme le secteur pétrolier et gazier, les transports et les biotechnologies.

En Asie-Pacifique (30 % du C.A. au T4), l'activité Automatismes industriels est en hausse organique de +3,8 % sur le trimestre. Avec une base de comparaison faible, la Chine est en croissance grâce au marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et bénéficie d'un certain degré de confiance quant à la résolution du conflit commercial avec les États-Unis. Le chiffre d'affaires en Inde affiche une croissance à deux chiffres (« *double digit* ») sur le trimestre, marqué par une progression à la fois sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides. Le Japon marque un recul, car la croissance sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides ne permet pas de compenser l'affaiblissement du marché des constructeurs de machines (« OEM »). La Corée du Sud enregistre une bonne activité des projets sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides et bénéficie d'une bonne dynamique des ventes de logiciels, tandis que le reste de la région réalise une bonne croissance, grâce à l'exécution de projets sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et aux logiciels qui contrebalancent la baisse sur le marché des constructeurs de machines (« OEM »).

Dans le Reste du Monde (20 % du C.A. au T4), l'activité Automatismes industriels est en forte croissance organique de +13,6 %, portée par une forte croissance en Amérique du Sud, au Moyen-Orient et dans la CEI, tandis que l'Europe centrale et orientale et l'Afrique sont quasi stables. Dans la région, les offres d'automatismes à destination des marchés des industries manufacturières (« *discrete* ») et les offres à destination des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides atteignent des niveaux de croissance à deux chiffres (« *double-digit* »). Les Logiciels réussissent une bonne performance. L'Amérique du Sud est en forte croissance, portée par le Brésil qui croit sur l'ensemble du portefeuille d'automatisation industrielle. Le Moyen-Orient connaît une croissance plus forte, entraînée principalement par les pays du Golfe et la Turquie. La CEI bénéficie d'une forte demande portée par les marchés industriels russes.

PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION⁷ ET EFFET DE CHANGE AU T4

La contribution des acquisitions nette des cessions s'établit à **-59 millions d'euros, soit un impact de -0,8 %** sur le chiffre d'affaires du Groupe. Cela comprend les cessions de Pelco (Gestion de l'énergie) et de l'activité de tableaux de contrôle aux États-Unis (Automatismes industriels), déjà annoncées au premier semestre 2019, ainsi que plusieurs acquisitions et cessions mineures.

L'impact de la variation des taux de change est positif à **+128 millions d'euros** soit **+1,8 %** du chiffre d'affaires du Groupe, principalement dû au renforcement du dollar américain face à l'euro.

Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2020 devrait se situer autour de **+400 millions d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté 2020 devrait être quasi stable.

II. POURSUITE DE L'OPTIMISATION DU PORTEFEUILLE

Le Groupe continue de mettre en œuvre l'initiative d'optimisation de son portefeuille, lancée en février 2019 et couvrant 1,5 milliard à 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Les progrès devraient se poursuivre au cours des prochains mois. À ce jour, 0,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires a été traité. Plusieurs éléments sont à retenir depuis le troisième trimestre 2019 :

- Le Groupe a clôturé l'opération annoncée au quatrième trimestre 2019 visant la cession de sa filiale Converse Energy Projects GmbH spécialisée dans la distribution d'énergie en Allemagne à Vinci Énergies. Cette entité a généré un chiffre d'affaires de 138 millions d'euros en 2019 (chiffre d'affaires consolidé dans l'activité Gestion de l'énergie).
- Le Groupe a conclu l'opération annoncée au troisième trimestre 2019 visant la création d'une *joint venture* avec le Russian Direct Investment Fund (RDIF), dans l'objectif de renforcer les perspectives à long terme de sa filiale Electroshield Samara qui a généré 168 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019 (chiffre d'affaires consolidé dans l'activité Gestion de l'énergie). À la suite à cette opération, les résultats d'Electroshield Samara seront déconsolidés en 2020 en raison du changement de contrôle.
- Le Groupe a par ailleurs mené à terme plusieurs cessions mineures dans son activité Gestion de l'Énergie, dont une société de services d'ingénierie au Royaume-Uni et une société d'exploitation de centres de données aux États-Unis. L'impact de ces cessions mineures sur le chiffre d'affaires est pris en compte dans le chiffre cumulé de 0,6 milliard d'euros.

L'impact sur la marge d'EBITA ajusté des cessions et déconsolidations réalisées jusqu'à présent devrait s'établir à environ +20 points de base en 2020.

7. Les changements de périmètre de consolidation incluent également certains reclassements mineurs d'offres entre les activités

Acquisitions :

- Le processus d'acquisition de la branche Électricité et Automation du groupe Larsen & Toubro (L&T) suit son cours. Le Groupe ayant reçu les approbations réglementaires nécessaires en Inde en 2019, l'opération devrait se conclure dans les prochaines semaines.
- Le 13 février 2020, le Groupe annonce son intention d'acquérir une participation majoritaire dans le fournisseur de logiciels de construction, RIB Software SE (RIB), par la voie d'une offre publique d'achat volontaire, pour étendre ses capacités dans la digitalisation du cycle de vie des bâtiments.

Pour plus de détails : <https://www.se.com/ww/fr/assets/342/document/118678/communiqu-financier-offre-rachat-rib.pdf>

III. RÉSULTATS ANNUELS 2019

En millions d'euros	2018	2019	Variation	Variation organique
Chiffre d'affaires	25 720	27 158	+5,6 %	+4,2 %
Marge brute	10 043	10 735	+6,9 %	+5,5 %
<i>Taux de marge en % du chiffre d'affaires</i>	39,0 %	39,5 %	+50 bps	+50 bps
Coûts des fonctions support (SFC)	(6 169)	(6 497)	+5,3 %	+3,4 %
<i>Ratio SFC</i>	24,0 %	23,9 %	-10 bps	Amélioration de 20 bps
EBITA ajusté	3 874	4 238	+9,4 %	+8,7 %
<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	15,1 %	15,6 %	+50 bps	+70 bps
Charges de restructuration	(198)	(255)		
Autres charges et produits d'exploitation	(103)	(411)		
EBITA	3 573	3 572	+0 %	
Amortissement et dépréciation des actifs incorporels issus des acquisitions (PPA)	(177)	(173)		
Résultat net (part du Groupe)	2 334	2 413	+3 %	
Résultat net ajusté⁸	2 572	2 933	+14 %	+12,67 %
BPA ajusté (€)	4,64	5,32	+15 %	+13,3%
Cash-flow libre⁹	2 102	3 476	+65 %	

8. Voir en annexe le tableau du Résultat net ajusté & BPA

9. Après impact de l'IFRS 16 de 274 millions d'euros en 2019

- **MARGE D'EBITA AJUSTÉ DE 15,6 %, EN HAUSSE ORGANIQUE DE +70 POINTS DE BASE GRÂCE À LA COMBINAISON D'UNE FORTE CROISSANCE DES VENTES, D'UNE BONNE PRODUCTIVITÉ ET DES EFFETS POSITIFS DES MESURES SUR LES PRIX**

La **marge brute** est en hausse organique de **+5,5 %**, le taux de marge brute s'améliorant de **+50 points de base** en organique à **39,5 %** en 2019 principalement grâce à la contribution du prix net et une bonne productivité.

L'EBITA ajusté 2019 atteint **4 238 millions d'euros**, soit une croissance organique de **+8,7 %**, tandis que la marge d'EBITA ajusté s'élève à **15,6 %**, en amélioration organique de **+70 points de base**.

Plusieurs facteurs clés expliquent cette évolution (tableau récapitulatif en annexe pour avoir les montants S1/S2/2019) :

- L'effet volume est positif à hauteur de **+347 millions d'euros**.
- La mise en œuvre des initiatives de la *Tailored Sustainable and Connected Supply Chain* (ou chaîne logistique sur mesure, durable et connectée) contribue à un niveau de productivité industrielle de **+331 millions d'euros** en 2019. Dans un environnement favorable aux volumes, le Groupe est impacté par les droits de douanes et d'autres facteurs inflationnistes.
- Le prix net¹⁰ est positif et atteint **+295 millions d'euros** sur l'exercice. L'effet prix des produits est positif à +199 millions d'euros en raison de l'impact décalé des mesures prises au second semestre 2018 et en 2019. L'impact total des matières premières est de +96 millions d'euros.
- L'inflation des coûts de produits vendus atteint **-121 millions d'euros** en 2019, dont **-101 millions d'euros** liés à l'inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts, et **-20 millions d'euros** liés à l'augmentation des coûts de R&D dans le coût des produits vendus.
- Les coûts des fonctions support (SFC) sont en hausse organique de **219 millions d'euros** en 2019. Sur l'année, le ratio de SFC sur chiffre d'affaires continue de diminuer, passant de 24 % à 23,9 % en amélioration organique de 20 points de base. Le Groupe continue de viser une amélioration organique du ratio de SFC sur chiffre d'affaires tout en assurant les investissements adéquats sur les leviers de croissance à moyen et long terme.
- La variation des devises accroît l'EBITA ajusté de **+34 millions d'euros** en 2019.
- La croissance plus forte des activités de milieu et fin de cycle entraîne un mix défavorable de **-139 millions d'euros** en 2019, qui inclut également l'impact de la répartition géographique.
- Les acquisitions, nettes des cessions, et autres impacts ont un impact négatif à hauteur de **-165 millions d'euros** en 2019. L'effet périmètre est quasi neutre, et intègre la cession de Pelco,

10. Effet prix moins effet des matières premières

tandis que les autres impacts incluent des risques techniques, la dépréciation de certains stocks obsolètes et des mesures ponctuelles.

EBITA ajusté 2019 par activité :

- **L'EBITA ajusté de l'activité Gestion de l'énergie** s'élève à 3 842 millions d'euros, soit **18,4 %** du chiffre d'affaires, en hausse organique d'environ +80 points de base (+60 points de base en croissance publiée), grâce à une forte croissance des volumes, l'amélioration des prix et la poursuite des gains de productivité.
 - **L'EBITA ajusté de l'activité Automatismes industriels** s'élève à 1 141 millions d'euros, soit **18,1 %** du chiffre d'affaires, en hausse organique d'environ +30 points de base (+10 points de base en chiffres publiés), grâce à l'effet prix et au souci permanent de réduire les coûts dans un contexte où la croissance positive du chiffre d'affaires est atténuée par une base de comparaison élevée par rapport à 2018, et sur un marché de l'automatisation industrielle ralenti.
 - **Les coûts des fonctions centrales et digitales** en 2019 s'élèvent à **-745 millions d'euros**, en légère baisse à 2,7 % du chiffre d'affaires du Groupe (contre 2,8 % en 2018). Les investissements supportant le développement des deux activités, en particulier dans la plateforme digitale, l'infrastructure informatique et le marketing, représentent environ 50 % du montant. Environ 20 % supplémentaires de ces coûts concernent les actions de performance. Les frais de siège couvrent les 30 % approximatifs restants, soit d'environ 0,8 % du chiffre d'affaires du groupe, et ont été stables ces dernières années.
- **RÉSULTAT NET AJUSTÉ EN HAUSSE DE +14 %**

Les charges de restructuration sont de **-255 millions d'euros** en 2019. Affichant une hausse de 57 millions d'euros par rapport à 2018, elles sont globalement conformes au niveau attendu compris entre 200 millions et 250 millions d'euros en moyenne sur les quatre années à venir tel que communiqué en juin 2019 lors de la journée investisseurs. Cette fourchette correspond aux coûts nécessaires afin de générer de la productivité industrielle et une efficacité accrue sur les coûts des fonctions support.

Les autres produits et charges d'exploitation ont un impact négatif de **-411 millions d'euros**, comprenant la perte liée à la cession de Pelco au premier semestre, d'autres dépréciations d'actifs, ainsi que des coûts de fusions & acquisitions et d'intégration, contre -103 millions d'euros en 2018 représentant essentiellement des coûts de fusions & acquisitions et d'intégration.

L'amortissement et la dépréciation des actifs incorporels liés aux acquisitions s'établissent à **-173 millions d'euros**, contre -177 millions d'euros l'année dernière. La hausse de l'amortissement concernant les actifs incorporels liés à l'acquisition d'AVEVA est compensée par une réduction de l'amortissement liée à la cession de Pelco.

Les charges financières nettes sont de **-261 millions d'euros**, soit 49 millions d'euros inférieurs à 2018, grâce principalement à la poursuite de la baisse du coût de la dette à hauteur de 53 millions d'euros par rapport à 2018.

L'impôt sur la société ressort à **-690 millions d'euros**, en baisse de 3 millions d'euros par rapport à l'année dernière. Le taux effectif d'imposition pour l'année s'établit à 22,0 %, en ligne avec le taux compris entre 22 % et 24 % attendu par le Groupe.

Le résultat des activités non poursuivies s'établit à **-3 millions d'euros**. Il inclut le résultat net après impôts de l'activité Solar.

Le résultat des participations est en légère hausse, à **+78 millions d'euros**, contre +61 millions en 2018. La part du Groupe du résultat net de Delixi s'élève à **65 millions d'euros**, soit une hausse d'environ +15 millions d'euros par rapport à l'an dernier. Par conséquent, le résultat net (part du Groupe) s'élève à **2 413 millions d'euros** en 2019, soit une hausse de +3 % par rapport à 2018.

Le résultat net ajusté¹¹ s'élève à **2 933 millions d'euros** en 2019, soit une hausse de +14 % par rapport à 2018.

- **LE CASH-FLOW LIBRE RESSORT A 3 476 MILLIONS D'EUROS EN 2019, SOIT +1,5 FOIS LE MONTANT DE 2018 (+1,6 FOIS EN INCLUANT L'IMPACT IFRS 16)**

La génération de cash-flow libre est très forte, à **3 476 millions d'euros**, grâce principalement à une forte performance opérationnelle et un bon contrôle des stocks s'appuyant sur une planification digitale et de bout en bout.

Les dépenses d'investissement atteignent **806 millions d'euros**, soit environ 3 % du chiffre d'affaires, notamment en raison des investissements de capacités de production de la chaîne logistique et de la R&D capitalisée concernant de nouveaux produits. L'évolution du besoin en fonds de roulement, en hausse de 270 millions d'euros, est favorable en 2019. La mise en œuvre de la norme IFRS 16 augmente le cash-flow libre de 274 millions d'euros.

- **LE BILAN DEMEURE TRES SOLIDE**

La dette nette de Schneider Electric s'établit à **3 792 millions d'euros** au 31 décembre 2019 (5 136 millions d'euros en décembre 2018), après paiement d'un dividende de **1,4 milliard d'euros**, un rachat d'actions d'environ **266 millions d'euros** en 2019 et d'un montant de **79 millions d'euros** d'acquisitions nettes.

- **CONVERSION DE CASH ET DIVIDENDE PROPOSÉ**

Le taux de conversion du résultat net en cash atteint 13% en 2019 (avant impact de l'IFRS 16) contre 90 % en 2018. Sur une base standardisée, le cash-flow libre hors impact de l'IFRS 16 de 3 202 millions d'euros et le résultat net de 2 641 millions d'euros (ajusté essentiellement de l'impact de Pelco) affiche un taux de conversion de 121 % (moyenne sur 4 ans : 109 %).

Le dividende proposé¹² est de 2,55 euros par action, en hausse de +8,5 % par rapport à 2018.

11. Voir en annexe le tableau du Résultat net ajusté & BPA
12. Soumis à l'approbation des actionnaires le 23 avril 2020

IV. PERFORMANCE PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS À TROIS ANS (2017-2019)

Lors de sa journée investisseurs d'octobre 2016, le Groupe a défini des objectifs à trois ans pour la période 2017-2019, mettant l'accent sur son modèle fort et efficace permettant de continuer à créer de la valeur pour ses actionnaires dans les années à venir.

<https://www.se.com/ww/fr/assets/342/document/17911/communiqu-investor-day-2016.pdf>

Ci-dessous les objectifs ainsi que la performance réalisée :

Objectif 2017-2019	Performance 2017-2019
Croissance organique moyenne d'environ 3 % (hors activité de Moyenne Tension)	+4,7 % en organique en moyenne (incluant l'activité de Moyenne Tension)
Amélioration organique moyenne de la marge d'EBITA ajusté comprise entre +20 et +50 points de base	+70 points de base organique en moyenne
Croissance organique moyenne annuelle de l'EBITA ajusté comprise entre +4 % et +7 %	+9,4 % organique en moyenne

En démontrant sa capacité à mettre en œuvre ses priorités stratégiques et à atteindre ses objectifs financiers, le Groupe estime être bien positionné pour réaliser son ambition à moyen terme pour la période 2019-2021.

V. SCHNEIDER SUSTAINABILITY IMPACT

Le *Schneider Sustainability Impact* 2018-2020 est le plan de transformation et l'outil de pilotage mesurant les progrès du Groupe sur des engagements ambitieux de développement durable. Les détails sont disponibles à l'adresse Web :

<https://www.se.com/ww/fr/about-us/sustainability/>

Au quatrième trimestre, le *Schneider Sustainability Impact* atteint l'excellent score de 7,70 sur 10 (la cible pour 2019 étant de 7,0/10), tandis que le Groupe poursuit la mise en œuvre de son plan de développement durable à trois ans.

VI. POINT SUR LE DIGITAL

Innovation : En 2019, Schneider Electric a organisé plusieurs événements afin de présenter ses innovations et nouvelles technologies digitales à destination de multiples segments de consommation finale. Organisées dans le monde entier, ces manifestations ciblées ont réuni plus de 13 000 clients, et généré un pipeline de ventes de 80 millions d'euros tout en permettant un dialogue soutenu avec les clients. Le Groupe continue d'obtenir de bons résultats dans le domaine de la transformation digitale créatrice de valeur pour ses clients.

Ceci transparaît dans la croissance des actifs sous gestion qui atteignent le nombre de **2,94 millions**, en hausse d'environ **50 %** par rapport à l'an dernier.

En avril 2019, le Groupe a lancé **Schneider Electric Exchange**, un écosystème ouvert autour de l'internet des objets, dans les domaines de la gestion de l'énergie et des automatismes, afin d'échanger et de promouvoir des idées, de travailler en collaboration avec des experts à la création de solutions et de tirer parti des savoir-faire pour développer à plus grande échelle des activités. En 2019, la plateforme regroupe environ 100 communautés d'experts d'industries d'acteurs variées désirant relever des défis ou de partager des idées. Plus de 50 000 utilisateurs sont enregistrés, environ 300 applications ont été développées et plus de 150 fournisseurs de services sont référencés.

Accroître la part du Digital et des Services

Schneider Electric maintient le cap sur le développement de son portefeuille de produits et solutions afin d'être le mieux à même de répondre aux enjeux d'un avenir tout électrique, tout digital et autonome. Le Groupe s'est fixé pour objectif d'être plus proche de ses clients et plus digital dans ses offres, et devrait, par conséquent, générer une part plus grande de chiffre d'affaires récurrent. Les avancées de l'architecture EcoStruxure, le développement fort de l'offre logicielle au travers d'AVEVA et la croissance des services digitaux témoignent du parcours accompli. Pris ensemble, les deux niveaux supérieurs de l'architecture EcoStruxure (contrôle local et applications, services analytiques & services digitaux, incluant AVEVA) et l'offre de services sur site du Groupe représentent aujourd'hui environ 25 % du chiffre d'affaires, ont une croissance supérieure à la moyenne du Groupe et contribuent à l'amélioration de la marge. Cette partie du portefeuille est complémentaire aux offres du Groupe de produits connectés et connectables, créant ainsi des synergies dans le portefeuille.

VII. RACHAT D' ACTIONS ET ANNULATION D' ACTIONS

Le Groupe a lancé le 14 février 2019 un nouveau plan de rachat d'actions d'un montant compris entre 1,5 et 2 milliards d'euros sur la période 2019-2021. Initié au titre de la 15ème résolution approuvée lors de l'assemblée générale 2018, ce programme a été poursuivi conformément à la 14ème résolution approuvée lors de l'assemblée générale 2019. Ces rachats s'inscrivent dans une politique de neutralisation de la dilution résultant des augmentations de capital réservées aux salariés ou des plans d'actions de performance et des levées d'options.

Depuis le début du programme, le Groupe a procédé au rachat de 3,5 millions d'actions pour un montant total d'environ 266,3 millions d'euros, au prix moyen de 76 euros par action. En raison du lancement du plan de rachat d'actions uniquement après l'assemblée générale d'avril 2019 et de la suspension du plan depuis début décembre liée du fait d'un cours de bourse supérieur au plafond fixé par le Conseil (90 euros), la période active de rachat d'actions a été limitée à environ sept mois en 2019. Le conseil d'administration a approuvé l'augmentation de ce plafond à 150 euros par action. Cette proposition sera soumise au vote des actionnaires lors de l'assemblée générale du 23 avril 2020.

Toutes les actions acquises par la Société dans le cadre du programme de rachat d'actions ont été acquises au titre de l'objectif de couverture des plans d'options ou d'actions de performance.

Schneider Electric reste engagé à réaliser le programme de rachat d'actions d'un montant compris entre 1,5 et 2 milliards d'euros sur la période 2019-2021.

Au 31 décembre 2019, le nombre total d'actions en circulation est de 551 021 671 (le nombre total d'actions émises est de 582 068 555).

Lors de sa réunion du 19 février 2020, le conseil d'administration a décidé de procéder à l'annulation de 15 000 000 d'actions auto-détenues, représentant 2,58 % du capital social au 31 janvier 2020, conformément à l'autorisation qui lui a été accordée dans le cadre de la 24ème résolution de l'assemblée générale des actionnaires du 25 avril 2019.

À l'issue de cette annulation, Schneider Electric détient 16 043 977 actions auto-détenues, représentant 2,76% du capital social au 31 janvier 2020, après diminution du capital.

VIII. GOUVERNANCE

Le conseil d'administration du 19 février 2020 a décidé, sur la recommandation de son comité de gouvernance et des rémunérations, de proposer à l'assemblée générale du 23 avril 2020 les renouvellements et nomination d'administrateurs suivants :

- le renouvellement des mandats de M. Léo Apotheker, Mme Cécile Cabanis, M. Fred Kindle et M. Willy Kissling;
- la nomination de Mme Jill Lee qui aura la qualité d'administratrice indépendante.

Ces propositions visent d'abord à permettre une succession optimale aux fonctions de Vice-président administrateur référent indépendant dont la désignation est obligatoire dès lors que la direction générale est assumée par le Président du conseil d'administration (article 12.2 des statuts). Constatant que M. Léo Apotheker ne pourra plus exercer ce rôle à l'issue de la prochaine assemblée générale en raison de la perte de sa qualité d'administrateur indépendant compte tenu de son ancienneté au conseil, en application du Code de gouvernement d'entreprise AFEP/MEDEF, le conseil d'administration a choisi M. Fred Kindle pour lui succéder.

M. Fred Kindle siège au conseil d'administration de Schneider Electric depuis le 25 avril 2016 dont il préside le comité investissement. Il participe par ailleurs activement aux travaux du comité de gouvernance et des rémunérations qu'il a rejoint en avril 2018. Il a également contribué depuis son arrivée aux travaux du comité d'audit et des risques, acquérant ainsi une connaissance approfondie du Groupe. Conformément aux dispositions de l'article 10 du règlement intérieur du conseil d'administration, M. Fred Kindle présidera le comité de gouvernance et des rémunérations dont M. Léo Apotheker demeurera membre.

M. Leo Apotheker, Mme Cécile Cabanis et M. Willy Kissling sont invités à rester membres du conseil d'administration aux travaux duquel ils apportent une vision experte et caractérisée par une grande indépendance d'esprit.

Mme Jill Lee a rejoint le conseil d'administration de Schneider Electric SE le 1er janvier 2020 en qualité de censeur. Mme Jill Lee, 56 ans, Singapourienne, est actuellement Directrice Financière de Sulzer Ltd., poste qu'elle occupe depuis 2018. Elle a débuté sa carrière dans la finance en 1986 au sein d'AT&T puis de Tyco Electronics à Singapour, carrière qu'elle a poursuivie au sein du groupe Siemens puis chez ABB, principalement en Chine et en Europe. Outre ses solides compétences financières, Mme Lee apportera au conseil sa parfaite connaissance des métiers de Schneider Electric et une grande pratique des marchés asiatiques. Mme Lee siège avec voix consultative au conseil d'administration de Nanyang Business School (Université de Technologie de Nanyang) à Singapour et est membre du conseil de surveillance de la société néerlandaise leader du secteur de l'éclairage Signify Ltd. (précédemment Philips Lighting). Son mandat au sein de Sulzer Ltd. n'entravera pas son indépendance : inférieure à 0,1% du chiffre d'affaires consolidé de chaque Groupe, la relation d'affaires entre Schneider Electric et Sulzer est considérée comme non significative pour chacune des parties. De manière générale, Mme Jill Lee remplit tous les critères pour être qualifiée d'indépendante selon les dispositions du code AFEP/MEDEF.

A l'issue de l'assemblée générale du 23 avril 2020, dans l'hypothèse du renouvellement des mandats de M. Léo Apotheker, Mme Cécile Cabanis, M. Fred Kindle et M. Willy Kissling, et de la nomination de Mme Jill Lee, l'âge moyen des membres du conseil sera de 59 ans. Le conseil d'administration sera composé de 42 % de femmes (hors représentant des salariés) et de 69% d'administrateurs d'origine non française.

Le conseil d'administration a également décidé de proposer à l'assemblée générale du 23 avril 2020 de modifier l'article 11.4 des statuts de la Société en application de l'article L. 225-27-1 du Code de commerce modifié par la loi n°2019-486 du 22 mai 2019 relative à la croissance et la transformation des entreprises, dite loi PACTE, qui abaisse à huit le nombre d'administrateurs au-delà duquel un second administrateur représentant les salariés doit être désigné. En outre et conformément aux prescriptions de l'article L. 225-27-1, III, 4° du Code de commerce, la modification des statuts proposée prévoit également que le second administrateur représentant les salariés sera désigné par le comité européen, organe de représentation des salariés de la Société institué en application de l'article L. 2352-16 du Code du travail, assurant ainsi une meilleure représentativité de la communauté des employés du Groupe au sein du conseil d'administration.

IX. OBJECTIFS 2020

Le Groupe s'attend aux évolutions suivantes sur ses principaux marchés :

- En Amérique du Nord, le Groupe anticipe la poursuite des conditions de marchés favorables en 2020, malgré une base de comparaison élevée au premier semestre s'agissant de l'activité Gestion de l'Energie et l'impact de certains grands projets. Pour l'activité Automatismes industriels, le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») devrait demeurer compliqué au premier semestre, avec un rebond potentiel au second semestre. Le Mexique devrait continuer d'être un marché difficile à court terme.
- La Chine reste un marché en croissance avec un bon dynamisme sur plusieurs segments et marchés finaux tels que la construction, les infrastructures, les transports, les centres de données et la santé. La demande des constructeurs de machines (« OEM ») pourrait se renforcer au second semestre. Le Groupe évalue actuellement les conséquences du coronavirus sur l'activité. Les fermetures d'usines en janvier et février auront des répercussions au premier trimestre 2020. À ce stade, cet impact est estimé à environ 300 millions d'euros, principalement en Chine, et le Groupe anticipe qu'il sera presque entièrement compensé en 2020, essentiellement au cours du deuxième semestre.
- Pour le reste de l'Asie-Pacifique, le Groupe anticipe que l'Inde et les pays d'Asie du Sud-Est continuent d'être des marchés en croissance.
- La croissance de l'Europe de l'Ouest devrait être globalement modérée et s'accroître sur le second semestre.
- Le Groupe s'attend à ce que la performance du Reste du Monde soit contrastée.

Dans l'environnement macroéconomique actuel, et basé sur l'estimation ci-dessus de l'impact du Coronavirus, le Groupe vise une croissance positive en 2020 et poursuit le déploiement de ses priorités stratégiques sur ses marchés clés.

En 2020, le Groupe vise par conséquent les objectifs suivants :

- Une croissance organique de son chiffre d'affaires comprise entre +1 et +3 %,
- Une marge d'EBITA ajusté comprise entre 16,0 % et 16,3 % (avant effet de change et impact des acquisitions).

Notes complémentaires sur 2020 disponibles dans les annexes.

X. PERSPECTIVES À MOYEN TERME (2019-2021) ET AU TRAVERS DU CYCLE

Le Groupe réaffirme son objectif de croissance organique du chiffre d'affaires compris entre +3 % et +6 % en moyenne sur la durée du cycle économique.

Au cours de la période 2019-2021, le Groupe continuera de se focaliser sur ses leviers internes de rentabilité, avec pour objectif une amélioration de sa marge d'EBITA ajusté d'env. +200 points de base (à taux de change constant). Cette ambition suppose l'absence de changement majeur par rapport au contexte macroéconomique actuel.

Cette amélioration sous-jacente serait obtenue grâce aux effets conjugués de la croissance organique, de l'optimisation du portefeuille, d'une simplification et efficacité organisationnelles accrues et de la poursuite des gains de productivité.

Grâce à l'optimisation de son portefeuille réalisée à ce jour et l'amélioration de sa marge organique, le Groupe atteint déjà près de la moitié de l'objectif de son amélioration de marge d'environ +200 points de base.

Les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2019 ont été arrêtés par le conseil d'administration du 19 février 2020. À la date du présent communiqué, les procédures de vérification ont été effectuées et le rapport des commissaires aux comptes est en cours de finalisation.

La présentation du quatrième trimestre 2019 et des résultats annuels 2019 est disponible sur www.se.com

Le chiffre d'affaires du premier trimestre 2020 sera présenté le 17 avril 2020.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le 23 avril 2020.

Avertissement : Cette présentation contient des informations à caractère prévisionnel. Ces informations, établies sur la base des estimations actuelles de la Direction Générale du Groupe, restent subordonnées à de nombreux facteurs et incertitudes qui pourraient conduire à ce que les chiffres qui seront constatés diffèrent significativement de ceux présentés à titre prévisionnel. Pour une description plus détaillée de ces risques et incertitudes, il convient notamment de se référer au document de référence annuel de Schneider Electric (section « Facteurs de risques », disponible sur www.schneider-electric.com). Schneider Electric ne s'engage en aucune façon à publier une mise à jour ou une révision de ces prévisions.

À propos de Schneider Electric Chez Schneider, nous pensons que l'accès à l'énergie et au numérique est un droit humain fondamental. À chaque instant, Schneider Electric permet à chacun de faire plus et mieux avec moins, partout dans le monde. Life is On. Nous développons des solutions numériques combinant énergie et automatismes, pour plus d'efficacité, au service d'un monde plus durable. Grâce à nos technologies uniques

Page | 20

Communication financière :
Schneider Electric
Amit Bhalla
Tél. : +44 20 7592 8216
www.schneider-electric.com
ISIN : FR0000121972

Contact presse :
Schneider Electric
Véronique Luneau (Roquet-
Montégon)
Tél. : +33 (0)1 41 29 70 76
Fax : +33 (0)1 41 29 88 14

Contact presse :
DGM
Michel Calzaroni
Olivier Labesse
Tél. : +33 (0)1 40 70 11 89
Fax : +33 (0)1 40 70 90 46

de gestion de l'énergie, d'automatismes en temps réel, de logiciels et de services, nous proposons des solutions intégrées pour l'habitat résidentiel, les bâtiments tertiaires, les data centers, les infrastructures et les industries. Cette vision partagée, ce désir permanent d'innover au service de notre mission, sont au cœur de nos valeurs et rassemblent notre communauté de par le monde.

www.se.com

Suivez-nous sur :       

Annexes – notes complémentaires sur 2020

- **Impact de change** : Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2020 devrait se situer autour de +400 millions d'euros. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté devrait être quasi stable.
- **Périmètre** : l'impact des cessions effectuées en 2019 est attendu autour de -400 millions d'euros sur le chiffre d'affaires et autour de +20 bps sur l'EBITA ajusté 2020
- **Taux d'imposition** : Le Groupe anticipe un taux effectif d'imposition de 22 % à 24 % en 2020.
- **Coût de restructuration** : Le Groupe anticipe pour 2020 des coûts de restructuration compris entre 200 millions et 250 millions d'euros, en ligne avec l'annonce faite lors de la journée investisseurs de 2019.

Annexe – Répartition du chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires du T4 2019 par activité :

En millions d'euros	T4 2019				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	5 669	3,3 %	-0,8 %	2,1 %	4,6 %
Automatismes industriels	1 641	1,9 %	-1,0 %	1,4 %	2,3 %
Groupe	7 310	3,0 %	-0,8 %	1,8 %	4,0 %

Chiffre d'affaires du second semestre 2019 par activité :

En millions d'euros	S2 2019				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	10 775	3,6 %	-0,8 %	2,1 %	4,9 %
Automatismes industriels	3 181	1,2 %	-1,4 %	1,7 %	1,5 %
Groupe	13 956	3,1 %	-1,0 %	2,0 %	4,1 %

Chiffre d'affaires 2019 par activité :

En millions d'euros	2019				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	20 847	5,2 %	-0,6 %	2,2 %	6,8 %
Automatismes industriels	6 311	0,8 %	-0,4 %	1,4 %	1,8 %
Groupe	27 158	4,2 %	-0,6 %	2,0 %	5,6 %

Annexes – Consolidation

En nombre de mois	2018				2019			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
AVEVA Automatismes industriels C.A. de 216 millions de £ en 2017 (l'exercice étant clos au 31 mars 2017)	1 m	3m	3m	3m	2 m			
IGE-XAO Gestion de l'énergie C.A. de 29 millions d'euros en 2017 (l'exercice étant clos au 31 juillet 2017)	2 m	3m	3m	3m	1 m			
PELCO Gestion de l'énergie C.A. de 169 millions d'euros en 2018 (l'exercice étant clos à décembre 2018)	3m	3m	3m	3m	3m	1 m		
Offre de tableaux de contrôle aux États-Unis Automatismes industriels 80 millions d'euros de chiffre d'affaires annualisé	3m	3m	3m	3m	3m			
Converse Energy Projects GmbH Gestion de l'énergie C.A. de 138 millions d'euros en 2019 (l'exercice étant clos à décembre 2019)	3m	3m	3m	3m	3m	3m	3m	3m

Annexes – Analyse de la variation de l'EBITA ajusté

	S1	S2	Exercice
	EBITA ajusté	EBITA ajusté	EBITA ajusté
EBITA AJ. 2018	1 769	2 105	3 874
Volume	218	129	347
Prix net	142	154	295
Productivité	144	187	331
Mix	-78	-61	-139
Inflation des coûts de prod. & R&D	-58	-63	-120
SFC	-118	-101	-219
Devises	-4	38	34
Périmètres et autres	-55	-110	-165
EBITA AJ. 2019	1 960	2 278	4 238

Annexe – Résultats par activité

En millions d'euros		2018	2019	Organique
Gestion de l'énergie	<i>Chiffre d'affaires</i>	19 520	20 847	
	<i>EBITA ajusté</i>	3 479	3 842	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,8 %	18,4 %	~+ 80 bps
Automatismes industriels	<i>Chiffre d'affaires</i>	6 200	6 311	
	<i>EBITA ajusté</i>	1 118	1 141	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	18,0 %	18,1 %	~+30 bps
« Corporate »	<i>Coûts des fonctions centrales & digitales</i>	(723)	(745)	
Total Groupe	<i>Chiffre d'affaires</i>	25 720	27 158	
	<i>EBITA ajusté</i>	3 874	4 238	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	15,1 %	15,6 %	~+ 70 bps
En millions d'euros		S1 2018	S1 2019	Organique
Gestion de l'énergie	<i>Chiffre d'affaires</i>	9 253	10 072	
	<i>EBITA ajusté</i>	1 584	1 776	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,1 %	17,6 %	~+ 80 bps
Automatismes industriels	<i>Chiffre d'affaires</i>	3 064	3 130	
	<i>EBITA ajusté</i>	528	551	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,3 %	17,6 %	~+ 30 bps
« Corporate »	<i>Coûts des fonctions centrales & digitales</i>	(343)	(367)	
Total Groupe	<i>Chiffre d'affaires</i>	12 317	13 202	
	<i>EBITA ajusté</i>	1 769	1 960	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	14,4 %	14,8 %	~+ 70 bps
€ million		S2 2018	S2 2019	Organique
Gestion de l'énergie	<i>Revenues</i>	10 267	10 775	
	<i>Adjusted EBITA</i>	1 895	2 066	
	<i>Adjusted EBITA margin</i>	18,5%	19,2%	~+ 80bps
Automatismes industriels	<i>Revenues</i>	3 136	3 181	
	<i>Adjusted EBITA</i>	590	590	
	<i>Adjusted EBITA margin</i>	18,8%	18,5%	~+ 10bps
« Corporate »	<i>Central Functions & Digital Costs</i>	(379)	(378)	
Total Groupe	<i>Revenues</i>	13 403	13 956	
	<i>Adjusted EBITA</i>	2 105	2 278	
	<i>Adjusted EBITA margin</i>	15,7%	16,3%	~+ 60bps

Annexe – Résultat net ajusté et BPA ajusté

Chiffres clés (en millions d'euros)	2018	2019	Variation publiée
EBITA ajusté	3 874	4 238	+9 %
Amortissement des actifs incorporels issus des acquisitions	(171)	(173)	
Charges financières nettes	(310)	(261)	
Impôt sur la société après impact des éléments	(762)	(836)	
Activités non poursuivies	(23)	(3)	
Résultat des sociétés mises en équivalence & minoritaires	(36)	(32)	
Résultat net ajusté (part du Groupe)	2 572	2 933	+14 %
BPA ajusté (€)	4,64	5,32	+15 %

En 2019, le Groupe a changé sa définition de résultat net ajusté, qui comprend l'EBITA ajusté, l'amortissement de l'allocation du prix d'acquisition (hors dépréciation d'actifs), les produits et pertes financières nettes, les charges fiscales sur les montants susmentionnés au taux effectif d'imposition, le résultat net des activités non poursuivies, la part du résultat des participations et l'impact des intérêts minoritaires. Cette approche permet de refléter le résultat net ajusté avec plus de transparence et en lien direct avec les états financiers. Le résultat net ajusté 2018 a été retraité selon la nouvelle définition et fait apparaître une augmentation de +12 millions d'euros par rapport au chiffre publié. Le BPA ajusté 2018 s'améliore de 0,02 euro.

Annexe – Impact de la norme IFRS 16

Le Groupe Schneider Electric a adopté la norme IFRS 16 au 1er janvier 2019 selon l'approche rétrospective modifiée. Selon cette méthode, la norme est appliquée de manière rétrospective avec effet cumulatif de l'application initiale de la norme comptabilisée à la date d'application.

Les conséquences sur les résultats 2019 sont les suivants :

Compte de résultat :

- L'EBITA ajusté s'améliore de 21 millions d'euros.
- Les coûts financiers sont augmentés de 39 millions d'euros.
- L'impôt est réduit de 4 millions d'euros.
- Le résultat net baisse de 14 millions d'euros.

Cash-flow :

- Le cash-flow libre est augmenté de 274 millions d'euros.
- La trésorerie produite par les opérations de financement est réduite de 274 millions d'euros.

Bilan

- Les immobilisations corporelles sont augmentées de 1,1 milliard d'euros.
- Les autres dettes sont augmentées de 1,1 milliard d'euros.

Annexe – Cash-flow libre et dette nette

Analyse de la variation de la dette nette en M€	2018	2019
Endettement net à l'ouverture (31 décembre)	(4 296)	(5 136)
Autofinancement opérationnel	3 405	4 012
Investissement net d'exploitation	(770)	(806)
Autofinancement opérationnel, net de CAPEX	2 635	3 206
Variation du BFR opérationnel	(436)	190
Variation du BFR non-opérationnel	(97)	80
Cash-flow libre	2 102	3 476
Dividendes	(1 303)	(1 435)
Acquisitions – nettes	(730)	(79)
Augmentation de capital	(665)	(98)
Effet de change et autres (avec impact de la norme IFRS 16)	(244)	(520)
(Hausse) / Baisse de l'endettement net	(840)	1 344
Endettement net au 31 décembre	(5 136)	(3 792)

Annexes – Retour sur capitaux employés (ROCE)

Calcul du ROCE

Eléments du compte de résultat		2019 publié
EBITA	(1)	3 572
Charges de restructuration	(2)	-255
Autres produits et charges d'exploitation	(3)	-411
= EBITA ajusté	(4) = (1)-(2)-(3)	4 238
x Taux effectif d'impôt de l'année ¹	(5)	22,0%
= EBITA ajusté après impôts	(A) = (4) x (1)-(5)	3 306

Eléments de bilan	2018 publié	2019 publié		2019 Moyenne de 4 trimestres
Total Capitaux propres	22 264	23 140	(B)	22 875
Dette financière nette	5 136	3 792	(C)	5 155
Ajustement des participations dans les entreprises associées et actifs financiers	-733	-843	(D)	-812
= Capitaux Employés	26 667	26 089	(E) = (B)+(C)+(D)	27 218
= ROCE avant ajustement pour les minoritaires d'AVEVA			(A) / (E)	12,1%
ajustement de la part minoritaire d'AVEVA (dans l'EBITA ajusté et dans les capitaux propres)				0,4%
= ROCE				12,5%

1. Taux effectif d'imposition